

Gérard Thibault **Le roi du cabaret**

Émilia Boivin-Allaire

Figures de proue d'hier et d'aujourd'hui
Volume 4, numéro 4, hiver 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7340ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boivin-Allaire, É. (1989). Gérard Thibault : le roi du cabaret. *Cap-aux-Diamants*, 4 (4), 27–29.

GÉRARD THIBAUT

LE ROI DU CABARET

par Émilie Boivin-Allaire*

Quel étranger pourrait croire que derrière Gérard Thibault, personnalité calme et pondérée, souriante et affable, à l'oeil pétillant et la réplique vive, se cache l'un des pivots du monde du spectacle de la vieille capitale?

Par son talent, son initiative et son doigté, cet homme a bouleversé les données établies de longue date dans le domaine du spectacle.

La mise en marche du premier cabaret «haut de gamme», comme on dirait aujourd'hui, est le fruit de son initiative, de son sens des affaires, de son flair artistique autant que de sa ténacité pour imposer à ce Québec puritain des présentations d'artistes de qualité, des spectacles de bon goût et de grandes précisions scéniques.

C'est le 6 novembre 1948 que débute la véritable histoire du cabaret **Chez Gérard**. Treize ans plus tard, en 1961, jour pour jour, la France, par la voie de son consul général à Québec, Georges Denizeau, décernait à Gérard Thibault un diplôme d'honneur et la médaille d'argent de la ville de Paris pour sa contribution à l'art.

L'homme derrière la scène

Originaire d'Armagh, dans le beau comté de Bellechasse, Gérard Thibault fait partie d'une famille de onze enfants, dont sept garçons. Plusieurs de ceux-ci deviendront plus tard des associés de Gérard. Malgré le nombre, les parents ne lésinent pas à cette époque pour donner à leurs fils une instruction poussée. En 1934, l'École normale Laval lui décerne un brevet d'enseignement.

Mais Gérard refuse de devenir titulaire d'une classe parce que, curieux de l'humain, il veut «connaître ses semblables». Pour ce faire, il devient garçon de table au restaurant **L'Aigle canadien** de la rue Saint-Nicolas dans le quartier du Palais. Puis, en 1938, il ouvre avec ses frères Émile, Paul et Jean, un petit restaurant dans la rue Saint-Nicolas qui porte un nom appelé à devenir célèbre: **Café Chez Gérard!** Sans qu'il s'en doute, c'est le début d'une aventure qui le mènera jusqu'en France et appellera la France chez lui.

En 1940, il épouse Gemma Pelchat, une jeune fille du comté voisin du sien, Dorchester.

Un avant-gardiste

En 1944, le restaurant **Chez Gérard** élit domicile dans l'ancienne maison de la maîtresse de l'intendant François Bigot, rue Saint-Paul, face à la gare



du Palais. Un petit détail historique trouve sa place ici: à l'époque du Régime français, la rivière Saint-Charles recouvrait une étendue assez considérable au bas de la côte du Palais et la Friponne (Madame de Péan), en compagnie d'autres dames de la cour du fastueux Bigot, se baignaient et se baladaient en canot à quelques pas de l'ancienne brasserie de Jean Talon et du palais de l'intendant (site de l'actuel Centre d'initiation à l'histoire de la Ville de Québec aux Voûtes du Palais). À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Gérard Thibault cherche à attirer à son restaurant une nouvelle clientèle afin de remplacer les soldats et les ouvriers des arsenaux. En août 1946, il engage un premier orchestre: Will Brodigue et

Le cabaret Chez Gérard vers 1970, au coin des rues Saint-Paul et Saint-Nicolas. (Collection privée).



Gérard Thibault et son épouse Gemma en compagnie du chanteur de charme Georges Guétary. (Collection privée).

ses musiciens. Son restaurant se mue en café-cabaret et connaît son premier véritable élan le 6 novembre 1948 avec la présence de l'accordéoniste Fredo Gardoni et la chanteuse française Michèle Sandry. Puis, en janvier 1949, Charles Trenet offre à un Thibault éberlué de présenter une série de spectacles. Il y reste finalement 25 jours et le Québec aristocratique et bourgeois accourt au restaurant de la vétuste rue Saint-Paul. Les grands noms de la chanson française se succè-

dent à la suite de Trenet. Les Patachou, Pierre Roche et Charles Aznavour, Marjane, Henri Salvador, Gilbert Bécaud, Jacques Brel, Georges Brassens, Lucienne Boyer et autres vedettes européennes magnétisent l'attention d'une pléthore d'amateurs. Fort de son succès au restaurant **Chez Gérard**, Thibault devient le grand maître des spectacles de variétés à Québec et acquiert et dirige plusieurs établissements: **Chez Émile** (1942-64), **À la Porte Saint-Jean** (1951-67), **À la Page Blanche** (1958-65), et la **Boîte aux Chansons** (1960-64). C'est en 1942 qu'il inaugure dans la rue du Pont, face au magasin Pollack, le restaurant **Chez Émile**. Celui-ci, en soirée, devient un populaire cabaret. Sa clientèle origine surtout de la basse-ville et de Limoilou. Plusieurs artistes québécois s'y illustrent: les Fernand Gignac, Jen Roger, Ti-Gus et Ti-Mousse et la Poune.

Pourquoi pas la haute-ville!

Gérard Thibault achète en 1951 le restaurant chinois le **Péking**, près de la porte Saint-Jean, et il en confie la direction à son beau-frère Robert Leclerc. Cet établissement deviendra le nouveau lieu de ralliement de l'élite québécoise. Divers talents, dont les célèbres Compagnons de la Chanson, Duke Ellington, Édith Piaf, Oscar Peterson, Joséphine Baker seront présentés en après-midi à des groupes de dames qui n'osaient descendre au cabaret de la rue Saint-Nicolas et, en soirée, aux citoyens de la haute-ville et de la Grande-Allée. Quelques années plus tard, en



Henri Thibault discute avec Georges Brassens. (Roland Doré photographe, Pbotolux Enr.).



*Clairette, Jacques Pills et Guilda, trois artistes français en vedette au populaire cabaret Chez Gérard.
(Photo: H. Roussel, Vitapboto, collection privée).*

1958, Thibault ouvre une salle de spectacles au-dessus du restaurant **À la Porte Saint-Jean: la Porte Blanche**. Jean Leblond devient l'animateur de ce lieu où de jeunes talents peuvent s'exprimer: les Marc Gélinas, Ginette Ravel, Donald Lautrec et Ginette Reno. En 1960, une autre salle s'ajoute. Thibault inaugure au second étage de l'édifice voisin du restaurant **À la Porte Saint-Jean: La Boîte aux Chansons**. C'est là que Gilles Vigneault débute sa carrière de chanteur.

C'est aussi grâce à Gérard Thibault, de connivence avec l'épouse de l'ancien ministre unioniste Joseph-Damase Bégin, présidente du Comité des dames patronesses du Sanatorium Bégin, et en collaboration avec la soussignée, son



*Le cabaretier Gérard Thibault
(Collection privée).*

amie de toujours, que les patients de cette institution, isolée dans les Appalaches, purent goûter à maintes reprises, de 1949 à 1962, les talents des grands artistes de la scène européenne.

De 1960 à 1963, le propriétaire du plus célèbre cabaret de Québec, en compagnie de Jacques Lorain organisent des spectacles à la Comédie canadienne de Montréal et en province. C'est à ce moment que la France souligne son mérite. Il s'agit là d'une reconnaissance officielle. Et je crois sage ici de tirer ma révérence pour remercier Gérard Thibault et ses frères du rayonnement que leurs talents ont apporté à notre province!
«*Bon sang...ne sait mentir*». ♦

**Ecrivaine*



Arpenteurs-
géomètres

-Subdivision
-Piquetage
-Certificat de
localisation
-Implantation
-Bornage

CARRIER ET ROBERGE

7, SAULT-AU-MATELOT
C.P. 6 STATION B
QUÉBEC G1K 7A1

TÉL: (418) 692-2684

Tél. Atelier: (418) 598-6511
Résidence: (418) 598-3556

L'art pat le bois

Jacques Bourgault
Artiste Sculpteur

326, de Gaspé Ouest,
C.P. 1861, St-Jean Port-Joli, QC - G0R 3G0

RELIGIEUSE - CONTEMPORAINE - PAYSANNE